

Intervention



L'immobilité blanche 1 et 2

Pierre-André Arcand

Volume 1, Number 3, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57655ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)
1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arcand, P.-A. (1979). L'immobilité blanche 1 et 2. *Intervention*, 1(3), 18–19.

à Bernard Noël

« l'immobilité blanche. »

m.f. sing. pl. ♦ Laisser s'iriser imperceptiblement les nerfs jusqu'au bord d'une extase toujours reculée. "S'acc

L'IMMOBILITÉ BLANCHE I

(EXTRAITS)

à vif enfin fuyant rouge
l'immobile épicène
le sujet sort des choses
je n'entends pas mon nom
je claque duratif
j'abime Je

Cela sent la mort
bouche gonflée
Cela du plomb des lettres
qu'active l'active à corps défemne

DIRE

ne jamais répéter
tout peut se détruire
l'INTENSITÉ MÊME
comme un grand malheur
comme une grosse joie
se maintient attend
se tend de peau
sonde à peau

Je dans l'air
et soudain le récit
dire ce que j'écris
ce que je mange des mots
PREND UN GRAND RESPIR
la mort
la mort même
la mort même aime la vie
le nom dit un jeu d'écrire
Quelle est cette
lumière sur le corps
Qui se livre à nous
donner le feu?

l'étrange est un creux
où les mots se ravivent une fente disait-il déchire la langue par

les bords et chutent pour le plaisir physique

« Dais aussi facilement à l'immobilité blanche du plaisir » (Bernard Noël). »

Pierre-André Marcand
19 octobre 1978

Le bonheur est un risque qu'il faut prendre jusque dans la frange de l'obscurité.

♦ LAISSER S'IRISER IMPERCEPTIBLEMENT LES NERFS JUSQU'AU BORD D'UNE EXTASE TOUJOURS RECHIÈRE.

L'IMMOBILITÉ BLANCHE

si bien que
lentement
de la bouche
à l'anus que
se passe-t-il de
sauvage, de
si limpide
qu'on vienne
s'y nourrir?

minutement tu as le corps de mérige
ton délit l'interme ce membre qu'en givre
lisse l'abîme comme un rive nacr

et la paupière de givre

"j'accède aussi facilement à l'immobilité blanche qu'au plaisir" (Bernard Noël). »

Les nerfs avivent la peau oisive du dedans quand
s'inverse depuis la nuque la douleur de toucher l'espace

Pierre-André Fréaud
19 octobre 1978